

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



THEDE Nancy (dir.), 2015, *Hybridité politique et résistances dans les pays du Sud. Trajectoires inattendues de la démocratie locale*. Paris, Karthala Éditions, 272 p., bibliogr. (Marie Michèle Grenon)

Cet ouvrage, dirigé par Nancy Thede, vise à contribuer à la systématisation et à la théorisation du phénomène d'hybridité politique. L'objectif est incontestablement atteint à travers une analyse théorique rigoureuse étayée par des études de cas minutieuses en Amérique du Sud et en Afrique de l'Ouest. Il s'agit d'un apport important à la discipline anthropologique étant donné que le sujet a été peu étudié dans la littérature scientifique, malgré sa pertinence pour mieux comprendre divers phénomènes sociaux, y compris les résultats des processus de démocratisation et de décentralisation implantés dans les pays du Sud depuis la fin des années 1980.

Selon Thede, la notion d'hybridité est intrinsèquement liée à celle d'arène politique locale, un concept inspiré des travaux d'Olivier de Sardan, qui réfère à un espace historiquement constitué par une variété de forces qui se structurent et se confrontent sur divers enjeux de pouvoir en mobilisant des discours et des valeurs variés (p.31). L'hybridité politique se crée à travers l'intégration et la transformation, au sein d'une arène locale, de pratiques ou d'institutions issues d'un contexte politique différent. Afin de situer sa perspective, Thede retrace trois approches de conceptualisation de l'hybridité – «des régimes», «dans l'arène locale» et la théorie postcoloniale – pour ensuite s'en distancier. Effectivement, elle affirme que ces points de vue ont tendance à restreindre leur analyse à l'étude des institutions politiques occidentales importées au sein d'arènes locales, ce qui donne lieu à une vision monolithique des communautés et à des explications normatives. L'auteure fait un apport convaincant, sans verser dans des explications essentialistes, en présentant l'hybridité politique comme un processus ouvert et multidirectionnel qui crée des dynamiques imprévisibles où le résultat est une innovation complète avec un caractère démocratique inconnu. En soutenant l'hypothèse de la pluralité du phénomène, elle propose que l'étude d'un contexte local particulier soit essentielle pour saisir la teneur et la complexité de l'hybridité politique, ce que ne parviennent pas à faire les grandes théories totalisantes.

La perspective de Nancy Thede est appuyée par cinq études de cas menées en Équateur, au Pérou et en Bolivie, ainsi qu'au Sénégal, au Mali et au Bénin, où des réformes libérales ont été implantées depuis une trentaine d'années. Ces études approfondies ont été accomplies par des auteurs associés à la science politique et au domaine du développement international qui ont privilégié la méthode anthropologique de terrain. Ils proposent des analyses méticuleuses de la construction historique de l'arène locale, de l'implémentation de politiques transformatrices, ainsi que du processus de constitution et de la nature de l'hybridité. Les travaux des contributeurs démontrent de manière seyante que les processus de démocratisation et de décentralisation auraient favorisé l'agentivité ainsi que la production d'espaces politiques pouvant être soit plus inclusifs – voir Davankan ou Cameron – ou bien créateurs de divisions et d'exclusion – Thede, Diagne ou Godin-Bilodeau. L'étude de cas proposée par Davankan montre que les réformes d'autonomisation municipales établies dans certaines communes béninoises dans les années 1990 ont ouvert un espace de créativité politique produisant une transformation des rapports à

l'ethnicité et au consensualisme qui prévalaient en tant que cadre primaire de référence. Ces mesures, qui visaient l'approfondissement de la démocratie au niveau local et le développement de la ville, ont engendré une hybridité dynamique où les citoyens en sont venus à privilégier les compétences des élus pour l'amélioration de la vie quotidienne plutôt que l'appartenance identitaire. Similairement, Thede s'est penchée sur la constitution de la sphère politique locale en Bolivie depuis l'établissement d'un vaste plan de décentralisation en 1994. Son travail démontre que les lois et les institutions libérales implémentées ont été réinterprétées à travers les schèmes d'analyse traditionnels, ce qui a donné lieu à des résultats contradictoires. Elle explique notamment que l'instauration de mesures pour favoriser la participation politique de catégories citoyennes historiquement marginalisées s'est traduite par des réactions hostiles et violentes à l'égard des femmes, alors que les hommes autochtones ont connu une meilleure intégration.

Cet ouvrage substantiel et novateur bénéficiera certainement aux lecteurs intéressés à la participation politique, aux questions du local et du national, ainsi qu'aux rapports entre structure et agentivité. Étant donné que le livre est présenté comme une discussion autour du concept d'hybridité politique, il semble que l'ajout d'un chapitre conclusif aurait été approprié pour résumer et consolider le propos. Bien que l'étude de l'hybridité politique nécessite une analyse des contextes locaux spécifiques, des parallèles auraient certainement pu être tracés entre les cas étudiés, qui provenaient tous de l'Afrique de l'Ouest ou des Andes.

*Marie Michèle Grenon  
Département d'anthropologie  
Université Laval, Québec (Québec), Canada*